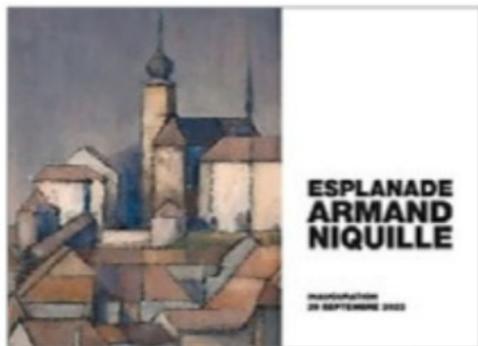


# Niquille, portrait en creux



**Armand Niquille** » Au fil des pages, c'est un portrait qui se dessine avec toujours plus de netteté. Le peintre fribourgeois Armand Niquille (1912-1996) s'anime sous les mots de ses anciens élèves du Collège St-Michel, notamment. On perçoit, par leurs souvenirs, l'odeur des solvants et de la peinture à l'huile. On entend le moteur de sa Saab, toujours conduite par son épouse Simone. On le voit, assis bien droit dans sa salle de classe, collant parfois des «dessins-punitions» aux collégiens les plus turbulents. On observe son béret, son accessoire-signature. Toutes ces «images», évoquées par des mots bienveillants et admiratifs, on peut les lire dans la publication *Esplanade*

*Armand-Niquille*. Qui accompagne, comme son titre le suggère, l'inauguration (le 24 septembre dernier) de l'esplanade Armand Niquille à Fribourg.

À l'initiative de la Fondation Armand Niquille, à l'origine de ce livret, plusieurs personnalités signent des textes courts, qui se répondent et se complètent habilement. L'écrivain Claude Luezi se souvenant de sa dernière rencontre avec Niquille, le musicien et directeur de l'Orchestre des jeunes de Fribourg Théophanis Kapsopoulos racontant comment une belle amitié est née entre le peintre et lui, la comédienne Anne-Laure Vieli détaillant une séance de pose subitement interrompue, le peintre Marc Monteleone visitant pour la première fois l'atelier du maître et y trouvant beaucoup de «cheni»: les anecdotes consignées disent autant d'Armand Niquille que de sa ville qu'il aimait tant et qu'il a abondamment peinte. » **AURÉLIE LEBREAU**

» *Esplanade Armand Niquille*, Ed. Fondation Niquille, 72 pp.